

Curiosité littéraire, la nouvelle française au Moyen Âge se réduit le plus souvent au recueil des *Cent Nouvelles Nouvelles*, œuvre anonyme datée des années 1460. Pourtant d'autres recueils, traductions de l'italien ou œuvres françaises, témoignent de ce genre littéraire qui s'est développé sur près de sept siècles pour devenir aujourd'hui l'une des formes les plus lues. De Cervantes à Borges en passant par Maupassant, la nouvelle n'a cessé, avec le roman, de fournir les plus belles pages de la littérature en prose.

Cette anthologie souhaite ainsi rendre hommage aux ancêtres du genre en présentant traduites en français quelques unes des nouvelles qui ont fait son succès. Comiques, grivois, tragiques, pédagogiques, satiriques, ces récits surprennent par leur diversité mais aussi par leur vivacité ; maris cocus, marchands aventuriers, femmes délaissées ou matrones rusées sont autant de figures qui revisitent la société et l'amour au Moyen Âge. Ils invitent le lecteur à entrer dans la fiction de la peste de Florence, des tribunaux d'amour ou des veillées conteuses pour entendre, à son tour, les dernières nouveautés du temps. Le rire y est souvent présent pour célébrer le plaisir du bon mot et la complicité des échanges.

Nouvelle, déjà au Moyen Âge, la nouvelle du Moyen Âge n'a pas pris une ride.